

est un moyen d'usure ou de réduction des tissus est-il aussi un moyen réparateur des éléments organiques compromis ou perdus par l'endarterite ou par les processus ulcératifs ? Ce serait la lance d'Achille qui blesse et guérit. Pour ce qui est de la paroi de l'anévrysme, a-t-on vu à la suite de l'ioduration une cicatrisation quelconque ? Non, mais on a vu certainement une rétraction de la poche anévrysmale, c'est-à-dire du tissu connectif qui forme la couche externe de l'anévrysme ; on a vu sans doute aussi le tissu cellulaire péri-anévrysmatique subir une rétraction du même genre, et ainsi la tumeur se réduit, sans que les membranes moyenne et interne soient guéries, sans que par conséquent l'anévrysme soit guéri. Je ne pousse pas plus loin la série des doutes et je ne résume que ce qui est positif.

### **Résumé de l'action physiologico-thérapeutique de l'Iode.**

L'iodure a une action certaine ; 1<sup>o</sup> sur les dyspnées d'origine sécrétoire, en liquéfiant le produit du catarrhe ; 2<sup>o</sup> sur les troubles de la circulation intra-pulmonaire en hyperémiant l'organe de manière à supprimer la stase du sang veineux ; 3<sup>o</sup> sur le volume des anévrysmes, en rétractant la paroi adventice et les tissus qui l'entourent ; 4<sup>o</sup> en réduisant la tumeur, l'iodure supprime les compressions, à savoir celle des nerfs thoraco-brachiaux et par conséquent les douleurs si vives péri-anévrysmales, d'une autre part la compression du nerf récurrent, par conséquent la paralysie de la corde vocale, la dyspnée laryngienne et l'aphonie.

### **Prescription de l'iodure potassique.**

Ordinairement je prescris deux grammes d'iodure par jour ; il est important de prendre le médicament au commencement des repas (non pas avant) en répartissant la dose sur les trois repas. Le mode de prescription doit varier : je commence par cette formule :

Sirop d'écorce d'orange. ....	9	onces.
Sirop diacode.....	3	“
Iodure de potassium.....	1 1/2	“

Une cuillerée à café ou à dessert 3 fois par jour, ce qui fait un gramme et demi à deux grammes et demi.

Mais la plupart du temps les malades renoncent au sirop et prennent le médicament avec l'eau, (eau distillée 500 gr., iodure 50 gr.) J'ai vu les Normands et les Picards le prendre dans le cidre, les Flamands dans la bière ; très peu se décidaient à le mêler au lait qu'ils ne peuvent pas supporter indéfiniment, ni au café qu'ils ne veulent pas gâter. Le terrible goût métallique ne disparaît pas et l'anorexie